

En effectuant un survol des recherches sur l'identité franco-ontarienne, il est possible de constater que l'accent a davantage été porté sur la question linguistique. Pour diverses considérations, la question du lien entre l'identité franco-ontarienne des dernières décennies et son héritage catholique a rarement été examinée. Or, force est de constater qu'il existe une certaine persistance du facteur religieux au sein des communautés franco-ontariennes ainsi qu'au sein du monde scolaire.

Dans le cadre de cette thèse, nous entendons répondre à une part de la question du lien entre l'identité franco-ontarienne et la religion catholique en procédant par l'analyse du milieu scolaire ontarien. Le milieu scolaire est un domaine d'étude fort intéressant pour l'examen des relations entre l'identité franco-ontarienne et la religion catholique puisque, comme le fait remarquer Georges Duquette, «encore aujourd'hui, huit des douze conseils scolaires de langue française de l'Ontario sont catholiques»<sup>1</sup>. De nombreux travaux, entre autres ceux de Duquette (2004<sup>2</sup>), Gérin-Lajoie (2001<sup>3</sup> et 2002<sup>4</sup>), Faucher (2001<sup>5</sup>) et Gilbert, LeTouzé, Thériault et Landry (2004<sup>6</sup>), témoignent de l'importance du milieu scolaire comme terrain d'analyse de la reproduction culturelle et identitaire en Ontario français. Toutefois, aucune de ces études ne s'attarde à l'examen de la place de la religion dans l'apprentissage culturel ou identitaire chez les étudiants franco-ontariens. En revanche, tel qu'il est observable dans les travaux de Palard (1988<sup>7</sup>), Milot (1998<sup>8</sup> et 2005<sup>9</sup>), Milot et Proulx (1999<sup>10</sup>), Tremblay (2009<sup>11</sup>) et Hamel (1995<sup>12</sup>), la question de la confessionnalité scolaire, en Ontario comme au Québec, a été traitée à partir de divers angles d'analyse. Toutefois, la question concrète de la confessionnalité scolaire, en lien avec l'identité franco-ontarienne, a été très peu touchée. Une étude qui traite bien du lien entre la confessionnalité scolaire et l'identité au Québec est celle de Micheline Milot<sup>13</sup> qui a étudié, en 1991, le choix des parents au Québec d'opter pour un enseignement religieux ou moral pour leurs enfants. Dans cette étude, Milot cherche à comprendre, à partir du discours des parents, pourquoi, dans un contexte social de sécularisation et de laïcisation, 92,5% des parents d'enfants de niveau primaire choisissaient toujours un enseignement catholique religieux plutôt que moral pour leurs enfants.<sup>14</sup> En partant d'une logique connexe à celle de Milot, et tenant compte de la forte prévalence de l'enseignement francophone confessionnel en Ontario, **nous examinerons les motivations derrière le choix des parents d'envoyer leurs enfants à l'école élémentaire de langue française catholique plutôt que publique à Orléans (Ontario)**. Cette étude reprendra ainsi l'approche de Milot mais 20 ans plus tard et dans un contexte linguistique minoritaire plutôt que majoritaire québécois. De plus, dans cette étude, le choix des parents importe plus encore puisqu'il détermine le choix de l'école que fréquenteront leurs enfants et non seulement le choix d'un cours (de moral ou de religion), tel que dans l'étude de Milot.

En plus des études examinant l'importance du milieu scolaire comme institution de reproduction culturelle en milieu minoritaire, d'autres études, entre autres celles de Tardif (1995<sup>15</sup>), du Commissariat aux langues officielles (1999<sup>16</sup>) et de LeTouzé (2003<sup>17</sup>), ont examiné la question du choix d'une école en milieu francophone minoritaire. En nous inspirant de ces études qui ont dégagé diverses tendances et typologies du «choix des parents», nous chercherons à déterminer **quelle est la prévalence de la religion, en lien avec l'identité, dans les motivations du choix des parents d'envoyer leurs enfants à l'école catholique de langue française ou à l'école publique de langue française à Orléans?**

Dans le cadre de ce projet, nous envisageons présenter les résultats de quatorze entretiens semi-dirigés que nous effectuerons auprès de sept parents dont les enfants fréquentent des écoles élémentaires catholiques et sept parents dont les enfants fréquentent des écoles élémentaires publiques de langue française dans la région d'Orléans. Cette dernière se présente comme un terrain d'analyse intéressant puisque nous y retrouvons un nombre important d'écoles élémentaires de langue française (12 écoles élémentaires francophones) et puisque la réalité asymétrique du rapport entre les écoles confessionnelles et non confessionnelles y est reflétée (huit écoles catholiques<sup>18</sup> et quatre écoles publiques). L'entretien semi-dirigé, basé sur des questions ouvertes mais ciblées, permettra de recueillir les informations nécessaires à déterminer les motivations du choix des parents ainsi que leur conception de l'identité franco-ontarienne et de la place de la religion dans cette identité. De plus, en effectuant les entretiens à la fois auprès de parents ayant choisi d'inscrire leurs enfants à l'école catholique de langue française et de parents ayant choisi d'inscrire leurs enfants à l'école publique de langue française, nous pourrons **comparer les conceptions de l'identité franco-ontarienne et examiner si la religion agit en tant qu'incitatif ou repoussoir dans le choix de l'école.** En analysant ces données, nous chercherons à examiner si la religion catholique joue, à partir du milieu scolaire, un rôle déterminant dans la définition et la construction de l'identité franco-ontarienne. De même, nous tenterons d'identifier et de comprendre les modalités émergentes de construction et de structuration de l'identité franco-ontarienne.

### Références des citations

- <sup>1</sup> DUQUETTE, Georges (2004), «Les différentes facettes identitaires des élèves âgés de 16 ans et plus inscrits dans les écoles de langue française de l'Ontario», *Francophonie d'Amérique*, no. 18, p. 81.
- <sup>2</sup> *Ibid.*, pp. 77-92.
- <sup>3</sup> GÉRIN-LAJOIE, Diane (2001), «Les défis de l'enseignement en milieu francophone minoritaire : le cas de l'Ontario», *Éducation et francophonie*, vol. 29, no. 1, printemps-été, pp. 125-140.
- <sup>4</sup> GÉRIN-LAJOIE, Diane (2002), «Le rôle du personnel enseignant dans le processus de reproduction linguistique et culturelle en milieu scolaire francophone en Ontario», *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 28, no. 1, pp. 125-146.
- <sup>5</sup> FAUCHER, Roland (2001), *L'école française en milieu minoritaire: Revue documentaire, Document préparé pour la Fédération canadienne des enseignants*, Ottawa, CIRCEM, mars 2001, 39 p.
- <sup>6</sup> GILBERT, A., LETOUZÉ, S., THÉRIAULT, J.Y. (2004), *Le personnel enseignant face aux défis de l'enseignement en milieu minoritaire francophone: Rapport final de la recherche*, préparé pour la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, CIRCEM et ICRML, septembre 2004, 37 p.
- <sup>7</sup> PALARD, Jacques (1988), «La confessionnalité scolaire au Québec. Enjeux politiques et religieux», *L'Année sociologique*, vol. 38, pp. 79-107.
- <sup>8</sup> MILOT, Micheline (1998), «La laïcité: une façon de vivre ensemble», *Théologiques*, vol. 6, no. 1, pp. 9-28.
- <sup>9</sup> MILOT, Micheline (2005), «Quel sort pour l'enseignement religieux à l'école? La fin des privilèges aux catholiques et aux protestants?», *L'annuaire du Québec 2005*, Montréal, Institut du Nouveau Monde, pp. 226-236.
- <sup>10</sup> MILOT, Micheline et PROULX, Jean-Pierre (1999), *Les attentes sociales à l'égard de la religion à l'école publique: Rapport de recherche*, Groupe de travail sur la place de la religion à l'école (Étude no.2), Québec, Ministère de l'Éducation du gouvernement du Québec, 127 p.
- <sup>11</sup> TREMBLAY, Stéphanie (2009), «Religions et éducation scolaire au Québec : une cartographie des enjeux politiques et sociologiques», *Diversité urbaine*, vol. 9, no. 1 pp. 59-71.
- <sup>12</sup> HAMEL, François (1995), *Les enjeux de la confessionnalité scolaire au Québec*, Québec, Les Presses d'Amérique, 191 p.
- <sup>13</sup> MILOT, Micheline (1991), *Une religion à transmettre? Le choix des parents: Essai d'analyse culturelle*, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 165 p.
- <sup>14</sup> *Ibid.*, p. 5.
- <sup>15</sup> TARDIF, Claudette (1995), «Variables de fréquentation de l'école secondaire francophone en milieu minoritaire», *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 21, no. 2, pp. 311-330.
- <sup>16</sup> Commissariat aux langues officielles (1999), *Motivations en ce qui a trait aux choix scolaires chez les parents ayant droit hors Québec*, Rapport préparé par le Réseau Circum inc, 10 janvier 1999 (en ligne) [[http://www.ocol-clo.gc.ca/html/stu\\_etu\\_011999\\_f.php](http://www.ocol-clo.gc.ca/html/stu_etu_011999_f.php)] (consulté le 28 octobre 2010).
- <sup>17</sup> LETOUZÉ, Sophie (2003), *L'école en milieu minoritaire, pratiques communautaires en petite enfance: Synthèse des études de cas*, CIRCEM, Université d'Ottawa, 46 p.
- <sup>18</sup> En réalité, la région d'Orléans compte neuf écoles élémentaires catholiques de langue française, y compris une école d'enseignement personnalisée qui ne sera toutefois pas tenue en compte lors de cette étude en raison des multiples facteurs distincts et particuliers pouvant jouer sur le choix des parents.